



## La féminisation dans les armées

C'est courageux de la part de l'équipe de rédaction du *Casoar* d'avoir choisi « la féminisation dans les armées » comme thème du dossier. Il s'agit, en effet, d'un sujet sensible, que ce soit dans les armées ou dans toute société ; et il le restera, car depuis la Genèse, quand Adam et Ève, après avoir commis leur faute, *s'aperçurent qu'ils étaient nus*, jusqu'aux derniers scandales dans le monde du spectacle et l'avalanche médiatique qui a suivi, on voit que les rapports entre l'homme et la femme sont un sujet sensible, qui génère rapidement la passion...

Le sujet était d'autant plus complexe, à l'époque où les armées, et plus particulièrement l'armée de Terre, ont ouvert leurs rangs aux femmes, que le service national ne concernait alors que les jeunes gens, que les armées avaient besoin de cette ressource, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, mais que, parallèlement, naissait et montait en puissance la vague féministe et tous ses excès liés à son idéologie, notamment dans le monde anglo-saxon.

Une génération plus tard, on doit reconnaître que la féminisation dans les armées est un succès, dû principalement à la volonté, au discernement, au pragmatisme et à la vigilance, dont ses chefs ont su continuellement faire preuve.

La volonté a d'abord consisté à bousculer les habitudes, car les soldats depuis longtemps vivaient entre eux, dans un monde viril où le critère de la force était prioritaire, ce qui d'ailleurs peut paraître normal ! Mais dans un monde qui peut aussi devenir rapidement « macho », où les conversations *de corps de garde* ont fait le tour des popotes... même à Saint-Cyr, l'intégration des premières jeunes filles à la Spéciale n'a pas toujours été très simple !

Le discernement a consisté à ouvrir progressivement certaines fonctions aux femmes et surtout à faire une nette différence entre l'égalité entre tous et toutes - c'est-à-dire un traitement identique en termes de considération, de salaire, d'avancement et de dignité - et l'égalitarisme, qui voudrait que nous soyons tous identiques, sans prendre en compte le fait que l'être humain est sexué et que cette différenciation de sexe entraîne des spécificités afférentes !

Le pragmatisme a justement consisté à se servir de l'immense éventail des quelque trois cents métiers offerts par la Défense, à ne pas imposer de quotas dans les différents services et surtout à tenir compte de quelques paramètres essentiels qui caractérisent le métier militaire : d'abord, la résistance physique, car le métier militaire est avant tout physique et les opérations récentes et actuelles le rappellent régulièrement ; il est donc normal que la féminisation reste faible dans les unités de mêlée, où la dimension physique demeure incontournable. Ensuite, la promiscuité liée aux conditions de vie : la vie quotidienne et le travail en administration centrale, comme dans les états-majors s'apparentent, sans difficulté, aux normes civiles et n'appellent pas de mesures spécifiques ; en revanche, le mode de vie dans les unités opérationnelles,

que ce soit au quartier et, a fortiori, sur le terrain, surtout quand les séjours se prolongent, nécessite des mesures supplémentaires, qui demandent plus de discernement dans l'exercice du commandement. Et enfin, la sexualité : à l'instar de la promiscuité, si elle ne pose pas de problème majeur quand les modes de vie sont normés et ressemblent à ceux de la société civile, elle peut en revanche devenir un sujet, à la fois intime, sensible, et complexe dans l'exercice du commandement, en opération extérieure notamment, quand les conditions de vie sont rustiques, que la mission dure et que la promiscuité provoque des tentations bien humaines...

Aujourd'hui, les équilibres ont été trouvés et les armées ne pourraient plus se passer de cette ressource d'abord sur le plan quantitatif ; mais l'apport essentiel n'est-il pas en fait sur le plan qualitatif, car les femmes apportent en général un regard, à la fois nouveau, original, pertinent et complémentaire ? La féminisation est aujourd'hui acquise et bien ancrée et chaque fonction ou chaque arme semble avoir atteint son propre équilibre : alors qu'à peine 0,5% des femmes servent dans l'infanterie, elles sont 44% dans la spécialité « gestion des ressources humaines » ; cette disparité correspond en fait à un juste équilibre entre les aspirations des jeunes femmes et les carrières qui leur sont proposées. Parmi ces aspirations, figurent la maternité et l'éducation des enfants et donc une certaine stabilité, surtout quand le conjoint est lui-même militaire. Cet aspect explique souvent les carrières courtes de nombreuses d'entre elles, en dépit de l'ascenseur social identique pour tous !

Mais si un équilibre naturel et sain a été trouvé au fil des années, il s'agit de rester constamment vigilant, car la vie nous apprend que rien n'est jamais acquis ! Cette vigilance revêt plusieurs aspects : d'abord, l'existence de « *référént mixité* » dans les formations, d'abord pour apporter au commandement un *regard féminin*, puis, le cas échéant, pour assister les femmes qui seraient confrontées à des difficultés relationnelles. Ensuite, la formation en école, car force est de constater que parmi l'ensemble de ceux qui s'engagent, quel que soit leur grade, tous n'ont pas reçu la même éducation ; il s'avère donc nécessaire, et même indispensable, de conduire des actions de sensibilisation dans le cadre de la formation humaine et morale. Enfin, à l'instar de tout organisme, personne n'est parfait et les armées ont été et resteront confrontées, de temps à autre, à des comportements individuels déviants voire scandaleux, qui ont été réprimés en leur temps et qu'il faudra encore sanctionner. Mais nous vivons dans un monde particulier, où, par le jeu médiatique, ce n'est plus « l'exception qui confirme la règle », mais c'est « l'exception qui fait la règle ». Il s'agit donc de se préparer un jour à devoir être confronté à une affaire glauque et inexcusable, où peu de personnes seront impliquées, mais qui rejillira sur l'ensemble de la communauté militaire, avec tous les excès de langage que l'on peut craindre alors. Ce qui vient de se passer dans le monde du spectacle en est un triste exemple...

Mais ce risque ne doit pas empêcher d'affirmer, avec sérénité et modestie, que la féminisation dans nos armées, loin de toute idéologie, a été et demeure une réussite, pour le plus grand « succès des armes de la France » !

**Le général d'armée (2s) Bruno Dary**  
président de *La Saint-Cyrienne*